

The Turn of the Screw

Un opéra de Benjamin Britten

Temps fort

Programme de salle



hem

Genève
Neuchâtel

Sam. 22 juin 2024 - 19:30

Dim. 23 juin 2024 - 17:00

La Cité Bleue
Avenue de Miremont 46

Hes·SO // GENÈVE

The Turn of the Screw

Un opéra de Benjamin Britten
D'après la nouvelle d'Henry James

« It is a curious story... »

Ainsi commence *The Turn of the Screw*.

C'est en 1954, et avec l'aide de la librettiste Myfanwi Piper, que Benjamin Britten se décide à mettre en musique une nouvelle de Henry James qu'il avait entendue sur les ondes de la BBC alors qu'il n'avait que 18 ans et dont il avait gardé un souvenir prégnant.

L'histoire de deux enfants seuls, élevés dans un manoir de la campagne anglaise, confiés à une gouvernante, qui tournera au drame - les deux enfants étant sous l'emprise de fantômes.

La campagne anglaise, un manoir, des fantômes... On pourrait croire à l'une de ces nouvelles fantastiques dont la littérature britannique est friande. Mais dans ce cadre, l'univers de James, inquiétant, ambigu, offre au compositeur la matière à l'une de ses plus éclatante réussite lyrique.

Deux actes, composés de huit scènes chacun, se répondant avec une symétrie quasi parfaite et séparées par un même thème de douze notes, varié quinze fois. Une construction musicale et théâtrale rigoureuse - on serait tenté de dire: implacable - dont chaque partie est comme un tour supplémentaire donné à l'écrou qui se serre vers l'inéluctable fin : l'écrasement.

Mise en scène, **Yves Coudray**

Chef-fe-s de chant, **Alexia Roth, Laurie Lepoutre, Fabiola Bartoli**

Surtritrages, **Quentin Tièche**

Préparation musicale, **Stuart Patterson**

Direction musicale, **Daniel Huertas**

Étudiant-e-s des départements vocal et des instruments de l'orchestre de la HEM

Étudiant-e-s des classes d'accompagnement au piano et de direction d'orchestre de la HEM

« C'est une étrange histoire... »

Étrange, en effet, cette gouvernante qui accepte de s'occuper de deux enfants dont elle ne sait rien, avec pour seule consigne de ne jamais importuner le séduisant tuteur qui l'engage, en aucune manière ni pour quoi que ce soit. Elle devra tout assumer seule, quoi qu'il se passe.

Étrange cette demeure de Bly, accueillante de prime abord et qui pourtant a été, et sera, le théâtre de faits troublants.

Étrange cette intendante qui semble savoir beaucoup de choses sur le passé mais laisse planer tant de doutes...

Étranges aussi ces enfants dont l'attitude alterne entre candeur et malice. Étranges les décès de ces domestiques dont l'emprise sur les habitants de Bly s'étend au-delà de leur mort.

Étrange tuteur enfin - qui n'est qu'évoqué dans le récit, comme pour marquer encore davantage son absence - qui confie les enfants dont il a la charge à une jeune femme inexpérimentée, recrutée par petite annonce. Quel parent aimant, responsable, fait cela ? Et il exige ne pas entendre parler de quoi que ce soit...

Ne pas parler, ne rien dire, semble être le maître mot de tous ces personnages - comme la solitude, le rejet et la culpabilité seront des thèmes importants chez Britten.

Mrs Groose, l'intendante, sait toute l'histoire de Quint et de Mrs Jessel, mais ne prévient pas d'emblée la gouvernante à son arrivée. La gouvernante, elle, choisit de ne pas répondre à la lettre envoyée par l'école à propos du comportement dérangeant de Miles, elle choisit également de ne pas en prévenir le tuteur, ni d'en discuter avec Miles lui-même... Le non-dit règne décidément.

Tout est si déroutant dans cette affaire que l'on en vient à se demander si ce n'est pas la construction mentale d'une jeune femme instable (la Gouvernante), une interprétation, une reconstitution du réel. Dans de nombreuses scènes, les situations sont initiées comme étant idylliques et brossent une espèce de tableau idéal de la vie de la bonne société britannique : une promenade près du lac, une leçon de latin, une soirée de musique. Et, soudain, tout semble passer par un miroir déformant, venant infirmer la première impression, déranger les certitudes, faire douter de l'innocence, comme si le regard de la gouvernante changeait, comme si une voix intérieure lui faisait tout remettre en question, livrant les situations à la schizophrénie. Elle s'isole en un dialogue à sens unique : « Perdue dans mon labyrinthe, je ne vois plus la vérité, mais seulement les murs brumeux du mal qui se referment sur moi. O innocence ! Tu m'as corrompue, vers quel chemin me tourner. » dit-elle.

Le seul qui semble avoir véritablement parlé à l'enfant, lui avoir prêté attention, c'est Quint... « Quelles questions hantent ton esprit ? Dis. Je peux répondre à tout... » Il partage, initie des secrets (« Secrets... Secrets... » répète-ra Miles dans leur premier dialogue) Et Britten pare ces mots de la musique la plus séduisante. Mais tout cela n'est pas sans conséquence : cette séduction exercée par les deux domestiques défunts sur les deux enfants semble avoir été autant sensuelle que mentale. La perversité de Jessel et Quint a trouvé chemin facilité par la solitude des enfants.

Mais, bien plus que de l'enfance pervertie, le sujet n'est-il pas celui de l'enfance maltraitée par le monde des adultes ? Des adultes démissionnaires, incapables de protéger, parce qu'incapables de dire.

« La cérémonie de l'innocence est noyée » scandent les fantômes au début du second acte.

Par qui est-elle noyée ? Par ceux qui agissent, bien-sûr, mais aussi par ceux qui laissent faire, ceux qui n'ont pas prévenu.

De quoi meurt Miles ? Rien ne le dit vraiment... Il s'éteint pendant la lutte entre deux adultes qui veulent le posséder.

C'est une histoire qui résonne de manière très particulière à notre époque, et l'on ne peut que penser au danger que représentent aujourd'hui les réseaux pour le monde de l'enfance. Internet distrait si facilement de la solitude par une séduction immédiate et infinie derrière un écran qui semble protecteur. Les contenus inappropriés, faciles d'accès, sont bien plus dangereux que les mélismes composés par Britten.

Il est très rare que le monde de l'opéra s'empare d'un tel sujet et le traite de manière aussi directe - même avec le flou imposé par les mœurs des différentes époques d'écriture et de composition. En cela, Le tour d'écrou est une formidable occasion pour de jeunes artistes, avec le support de la merveilleuse et exigeante musique de Britten, d'être confronté en tant qu'interprète à une réalité dure, dérangeante, et à devoir aller au plus profond de soi pour porter de tels personnages, aux personnalités si complexes.

Yves Coudray

Yves Coudray, mise en scène

Il débute à l'âge de sept ans grâce à Yves Allégret qui le choisit pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé Graine d'Ortie. Il suivra cette voie pendant dix ans tant à la télévision, qu'au cinéma et au théâtre.

Il intègre le CNSM de Paris à 18 ans et entame dès lors une carrière de chanteur, avec une prédilection pour le répertoire français. Des maisons d'opéras telles que Genève (Orphée aux enfers), Marseille (L'Aiglon), Bordeaux (La Périchole), Rouen (Die Zauberflöte), Metz (Les Brigands...), Lausanne (Le Carnaval de Londres, Mireille...), Nice (Serenade de Britten), l'Opéra-Comique (Les Aventures du roi Pausole, Die lustigen Weiber von Windsor...), et plusieurs festivals, dont Aix-en-Provence, Utrecht, Montpellier et Saint-Etienne l'ont accueilli.

Parallèlement à son parcours d'interprète, Yves Coudray signe de nombreuses mises en scène en France - Marseille (Manon Lescaut, Attila, Salammbô...), Montpellier (M. Choufleuri), Nantes (Manon), Nice (Fidelio, Une petite flûte enchantée)... mais aussi en Espagne et aux États-Unis (New-York, San Francisco). Il se consacre également à la formation scénique des jeunes chanteurs (Opéra de Paris, CNIPAL de Marseille, Université de Pepperdine en Californie...).

Il a été directeur artistique du Festival Offenbach d'Etretat jusqu'en 2020 et conseiller artistique de la Péniche Opéra pendant plus de 10 ans où il a été l'artisan de reprise d'ouvrages du répertoire français oublié.

Stuart Patterson, préparation musicale

Né à Perth en Ecosse, Stuart Patterson étudie le chant à Glasgow, Londres, Florence et Paris. Boursier du gouvernement français, il est engagé dans le Groupe Vocal de France et s'installe en France dans les années 80. Il intègre la troupe du Teatro Verdi di Pisa de 1989 à 1996.

Depuis 2000, il se spécialise dans des rôles pour ténor de caractère qu'il chante dans les plus prestigieuses maisons opéra dont Paris, Torino, Bern, Lisbonne, Lyon, Mexico City, Firenze... Il se produit au Festival d'Aix-en-Provence (Le Nez), Marseille (Wozzeck), Staatsoper Berlin (Madama Butterfly), Lübeck (Siegfried), Genève (A Midsummer Night's Dream), Lausanne (Falstaff) et au Royal Opera House de Londres (Werther et Carmen). En 2014, il chante le rôle de Herodès dans Salomé à Taïpeï.

Il donne aussi bon nombre de stages et masterclasses. Jusqu'en 2020, il est directeur artistique du Festival Lyrique de Montperreux, qu'il a créé en 2009. Stuart Patterson est professeur de chant à la Haute école de musique de Genève (HEM) sur le site de Neuchâtel depuis 2012.

Daniel Huertas, direction musicale

Daniel Huertas est un jeune chef d'orchestre espagnol qui s'intéresse au répertoire classique et contemporain. Ses interprétations se caractérisent par une lecture claire de la partition et une expression sincère et directe. Au cours de l'été 2022, il a reçu le prix Neeme Järvi au festival Yehudi Menuhin de Gstaad et, en février 2023, il a remporté le deuxième prix du concours de direction d'orchestre Juventudes Musicales de España.

Daniel commence son éducation musicale à Campo de Criptana, en Espagne, à l'âge de 5 ans. Il commence à jouer de la clarinette, tout en s'intéressant à la direction d'orchestre et au piano. Il étudie la clarinette avec José Luis Estellés et la direction d'orchestre et de chorale avec Arturo Tamayo et Gabriel Baltes à Musikene, San Sebastian. Il poursuit ses études en direction de musique contemporaine au Conservatorio della Svizzera Italiana à Lugano, et est titulaire d'un master en direction d'orchestre de la Haute école de musique de Genève avec Laurent Gay.

Il a eu l'occasion de travailler avec des formations telles que l'Orchestre national du Pays basque français, l'Ensemble Contrechamps, l'Orchestre du Festival de Gstaad, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Ensemble Ars Nova et l'Orchestre national des Pays de la Loire. Il est actuellement chef assistant à l'Ensemble intercontemporain à Paris.

L'Orchestre de la HEM

L'Orchestre de la Haute école de musique de Genève (HEM) est formé d'étudiant-e-s de l'institution. Il bénéficie de partenariats avec des formations professionnelles réputées de la région lémanique et de l'intérêt de chef-fe-s de renom. Des tournées internationales sont effectuées chaque année. L'Orchestre s'est produit en Hongrie, en Chine, au Japon, en France, à Singapour et en Finlande.

Acteur culturel régional important, l'Orchestre de la HEM collabore régulièrement avec le Grand Théâtre de Genève (GTG), avec le festival Paléo de Nyon ainsi qu'avec le festival de musique contemporaine Archipel. L'académie d'orchestre organisée tous les deux ans avec la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) sous la direction de chef-fe-s réputé-e-s constitue un événement majeur de la vie de l'école.

Depuis sa création, l'Orchestre de la HEM a participé à l'enregistrement de plusieurs projets discographiques, dont certains ont été salués par la critique internationale.

The Turn of the Screw

Distribution

Samedi 22 juin 2024

Prologue, **Camille Leblond**
Governess, **Daria Novik**
Mrs Grose, **Susanne Schimmack ***
Miss Jessel, **Ilona Mataradze**
Peter Quint, **Oscar Esmerode**
Flora, **Célia Legentil**
Miles, **Valérie Mikhaël**

* professeure à la HEM

Dimanche 23 juin 2024

Prologue, **Quentin Monteil**
Governess, **Servane Brochard**
Mrs Grose, **Léa Manesse-Lamri**
Miss Jessel, **Sofie Garcia**
Peter Quint, **Oscar Esmerode**
Flora, **Edith Sharpin**
Miles, **Rawan Ismail**

Orchestre

Flûte, **Taiki Oka**
Hautbois, **Maria Victoria Muñoz Zaragozá**
Clarinette, **Joanna Neves**
Basson, **Daniele Castagna**
Cor, **Lucie Lemaire**
Percussion, **Robin Bodez**
Harpe, **Noelia De Freitas**
Célesta, **Alexia Roth**
Piano, **Fabiola Bartoli**
Violon 1, **Valeria Vecerina**
Violon 2, **Elise Persiaux**
Alto, **Agnès Humeau**
Violoncelle, **Ondine-Iris Leroy**
Contrebasse, **Nicola Carrara**

Avec le généreux soutien de

Hes·so

**FONDATION
YVONNE SIGG**

Les étudiant-e-s de la HEM se mobilisent pour soutenir les élèves du Conservatoire Edward Said de Palestine

Le Conservatoire Edward Said, rattaché à l'Université Birzeit, a pour mission l'enseignement la musique dans plusieurs régions de Palestine depuis 1990. Il est un partenaire de la HEM depuis 2016. Des étudiant-es et professeurs se sont rendu-es plusieurs fois sur place depuis lors pour enseigner la musique et faire des concerts en commun. Pour soutenir le conservatoire dans ses efforts pour maintenir un enseignement de la musique dans un contexte de guerre, les étudiant-es de la HEM s'engagent pour organiser des collectes de fonds en marge d'événements organisés par l'Adehem ou par la HEM.

Les fonds serviront à financer des cours de musique à distance, dispensés par les étudiant-es de la HEM pour les élèves du Conservatoire Edward Said. Ils pourront également financer du matériel musical.

L'action durera du 20 juin au 30 septembre et pourrait être reconduite si la situation le justifie.

Merci pour votre générosité.

→ Faites un don

- Scannez le QR code avec votre app TWINT
- Précisez le montant
- Confirmez votre don



• ou par virement bancaire sur le compte

N° IBAN : CH97 0027 9279 3765 9101 D

Bénéficiaire : ADEHEM - Dons pour le Conservatoire Edward Said



Suivez-nous sur



Inscrivez-vous à notre newsletter | www.hemge.ch